

La lettre de la prophétesse

Les dieux sont nés de la séparation des forces et ils mourront de leur réunion. – Artaud

Voici tes instructions : il y aura un colis que Mímir te donnera devant la cathédrale. Il prononcera les mots suivants : « Emporte-le, jusqu'au lac. » Tu répondras que tu acceptes la mission et tu t'empareras du colis. Tu n'as pas à l'ouvrir ; au fond, chacun sait ce qu'il contient. Je vois, Robin, qu'alors tu te retourneras et iras t'accouder contre le muret qui surplombe la ville qui s'écoule vers le lac, en bas, irrémédiablement. Et le lac, qui naquit de l'exode d'un glacier, sous la bise sera du bleu profond des fjords.

Tu descendras, encore incertain, les escaliers du marché, entre les hauts murs des maisons, prompts à vous engloutir, le colis et toi.

Au pied des escaliers, tu t'engageras dans les rues commerçantes. Freyr en te reconnaissant chuchotera "Voilà le porteur du colis ! C'est Robin." Il te remettra 9000 francs, tout en billets de banque. Il voudra que tu lui donnes le colis en échange, mais tu le garderas. Tu éviteras de descendre dans la rue centrale qui est comme un serpent rampant au fond de la ville qui avale quiconque y pose ses semelles.

Puis tu franchiras le Flon en passant par le Grand-Pont. Hœnir et Lódur viendront à ta rencontre. Hœnir s'exclamera : « C'est Robin qui porte le colis ! Achevons notre échange, vite ! » Tu confieras l'argent à Lódur ; il possède l'arme et Hœnir lui aura fourni la photo de l'homme. Tu n'auras pas à t'inquiéter de ce qu'ils entreprendront ensuite. Tu les quitteras décidé à atteindre la gare.

A la gare tu te posteras voie 4. Tu recevras un coup de téléphone de Garmr : « Robin, je t'expliquerai tout. Un Intercités arrivera de Zürich, en grondant, avec à son bord Surtr, Hrymr et Fenrir. Quand tu les verras descendre, tu crieras : "La bête va bondir !" ; et mes hommes chargeront. Alors tu te précipiteras dans le sous-voies ; il faudra impérativement que tu prenes un métro pour Ouchy avant les types de Zürich. » Et tout ce qu'il aura dit se réalisera.

Le métro plongera par ses tunnels sous la terre aux minerais. Tu le laisseras te guider car tu sauras que tout dépend de toi ; tu ne prêteras pas attention à la lente litanie des noms de stations. Malgré le tumulte et la foule tu préserveras le colis intact.

Arrivé à Ouchy tu verras Evian en face, dont les lumières commenceront à s'allumer. Le soir déversera sur le Léman des linceuls de brumes qui te dissimuleront.

A l'ouest, le soleil allumera le lac sanglant de ses grands feux d'apocalypse. Alors tu iras vers l'est, jusqu'au parc du Denantou. Là, tu trouveras un cèdre immense, si grand que l'on a dû rassembler ses branches au moyen de câbles pour éviter qu'il ne s'effondre. Entre ses énormes racines, comme de cendres, tu te délesteras de tout ce que tu auras sur toi : tes habits, cette lettre et le colis. Tu ne t'en préoccuperas plus, mais sache que ton fils Baldr le récupèrera à la fin. Alors tu croiseras Mímir qui ne te reconnaîtra pas car tu ne porteras plus le colis. Il t'interpellera : « Qui es-tu ? » et tu ne répondras pas.

Non, tu ne répondras pas. Tu cours vers le lac, qui t'attire irrésistiblement, tu t'y jettes. Un grand bruit d'éclaboussures funèbres. L'eau est froide, l'eau est auprès de toi et l'eau est en toi. Et tu es l'eau. La nuit tombe.

A l'est, au-dessus des Alpes majestueuses et hors du temps, le Soleil se lèvera glorieux à nouveau.

Inévitablement,

La völva